

LA
BANDE
DES
Quatre

TOME



ALAIN M. BERGERON * FRANÇOIS GRAVEL
MARTINE LATULIPPE * JOHANNE MERCIER

Vous connaissez déjà la Bande des Quatre? Dans ce cas, sautez vite au premier courriel et amusez-vous bien!

Vous en êtes à votre première expérience avec nous (bienvenue dans le club!), vous désirez vous rafraîchir la mémoire ou alors vous voulez simplement passer le plus de temps possible en notre compagnie, tout comme moi? Permettez-moi dans ce cas de vous présenter mes amis de la Bande des Quatre, par ordre de grandeur, comme pour les frères Dalton.

Il y a d'abord Pinotte, la bien nommée. Pinotte est toute petite, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un smash ravageur au badminton. Elle est aussi capable de «smasher des mots», et elle ne s'en prive pas! Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi drôle et d'aussi surprenant. Elle a parfois tendance à se déprécier, mais je la soupçonne d'agir ainsi pour entendre ses trois amis lui répéter qu'elle est géniale. Tu es géniale, Pinotte!

Ringo est à peine plus grand, et tout aussi drôle. Il est notre spécialiste des jeux de mots qui sont soit très drôles, soit pas drôles du tout mais drôles quand même tellement ils ne sont pas drôles, si vous voyez ce que je veux dire. Après un premier été au camp à titre d'aspirant moniteur, il était censé être promu

aide-moniteur cette année, comme les trois autres, mais un bête accident l'en a empêché et il a dû se résigner à passer tout le camp comme aide-cuisinier. Il n'est point de sot métier, comme on dit, mais Ringo n'excellait pas comme éplucheur de pommes de terre ! Heureusement pour lui, son amie Julie était souvent là pour lui tenir compagnie !

Coccinelle, la grande Coccinelle, est championne pour ce qui est d'inventer des histoires, des jeux et des pièces de théâtre. Elle est aussi reconnue pour faire des gaffes et réputée pour se les faire pardonner aussitôt : comment résister à son sourire ? Moi, en tout cas, je n'y parviens pas ! Tout est si simple avec elle que tout le monde veut être son ami. La seule chose qui ne soit pas simple, c'est sa relation avec Spatule...

Spatule, c'est moi. Je dois mon surnom à ma gourmandise et à mes irrésistibles biscuits aux brisures de moustiques. J'aime jouer au football, manger, écrire des poèmes débiles, manger, aller voir des pièces de théâtre quand c'est Coccinelle qui joue le rôle principal (et lui écrire des choses importantes entre parenthèses) et manger des collations de temps à autre ! Je ressemble à Averell Dalton, en fait, mais en moins maigre ! (Et en plus intelligent, quand même !)

Nous nous sommes rencontrés l'année dernière, alors que nous étions tous les quatre aspirants moniteurs (aspis, comme on dit au camp). Après avoir passé un été de rêve, nous sommes rentrés chez nous : Pinotte à Limoilou, Ringo à Victoriaville, Coccinelle

dans Charlevoix et moi à L'Isle-aux-Grues. Comme il nous était presque impossible de nous voir aussi souvent que nous l'aurions voulu (c'est-à-dire le plus souvent possible), nous nous sommes mis à nous écrire des messages, des messages et encore des messages.

Nous n'avons arrêté de nous écrire qu'au début de l'été dernier, quand nous nous sommes revus au camp. Nous n'étions plus des aspis, à ce moment-là, mais des aides-moniteurs chargés de lourdes responsabilités (surtout pour Ringo, qui devait préparer nos rôties du matin et écaler des centaines d'œufs durs).

Nous venons tout juste de nous séparer une fois de plus après avoir passé un autre été de rêve, même s'il a été très différent du premier.

Est-ce que je peux vous faire un aveu ? J'avais presque hâte à la fin du camp pour que nous puissions enfin recommencer à nous envoyer des messages !

J'étais loin de me douter cependant que ça se déroulerait de cette manière...

DE: Spatule

À: Coccinelle, Pinotte et Ringo

J'avais terriblement hâte de vous écrire, les amis. Sur le chemin du retour à la maison, je n'en finissais plus de me remémorer les faits saillants de notre deuxième été: le dernier feu de camp, l'histoire du fantôme allergique aux guimauves que Coccinelle nous racontait chaque soir en feuilleton, le grand jeu du mariage, le tir à l'arc (as-tu aimé ta lasagne, Coccinelle?), le pâté chinois aux lentilles. (C'est une blague, Ringo! Je sais bien que ce n'est pas ta faute, mais je t'en veux de nous avoir servi ce plat... ce plat... je ne trouve plus mes mots... ce plat plat, tiens! Ça te va, ça, le plus plat des plats plats?)

Je repensais à tout ça, et je me sentais comme dans un rêve qui s'effiloche, le matin.

J'ai ensuite été rattrapé par la réalité. Une surprise m'attendait au traversier. Une surprise très désagréable. Vous vous souvenez peut-être que j'avais un étrange pressentiment quand je téléphonais à la maison, le dimanche après-midi?

J'avais l'impression que mes parents me cachaient quelque chose, et j'avais raison. Mon père a eu un accident. Il a fait un faux mouvement en réparant une machine agricole et il a subi une grave

entorse lombaire. Je passe sur les détails, mais ça semble très douloureux.

C'est arrivé au début de l'été, mais mon père n'a pas voulu m'en informer. Il avait peur que je quitte le camp pour aller l'aider sur la ferme. (C'est ce que j'aurais fait, évidemment!) Il savait ce que ce camp représentait pour moi et il n'a pas voulu me priver de cet été avec vous.

Est-ce que je vous ai déjà dit que mon père est un chic type? Voilà, c'est fait.

Comme vous pouvez le deviner, ce n'est pas facile de s'occuper d'une ferme laitière avec un dos en compote, et ce n'est pas facile non plus de trouver de la main-d'œuvre pour travailler dans une entreprise agricole, surtout sur une île! Mes parents ont réussi à se débrouiller grâce au secours d'un travailleur mexicain, mais ils avaient hâte de me voir revenir!

Mon programme pour l'automne est déjà tracé: ma priorité reste l'école, mais je consacrerai presque tous mes temps libres à aider mes parents. Pas question de jouer au football cette année. J'ai prévenu mon instructeur.

Je trouverai aussi le moyen de vous écrire, bien sûr, mais il se peut que je me fasse plus rare. Désolé!

(J'espère que tu n'auras pas perdu tes photos cette fois, Pinotte! Tu devrais en avoir pour le reste de l'année à les classer! Je compte sur toi pour nous les envoyer le plus vite possible!)

DE: Ringo

À: Spatule, Pinotte et Coccinelle

Mon pauvre Spatule! J'allais me plaindre que mon amie et voisine, Julie, que vous avez connue cet été au camp, m'a continuellement cassé les oreilles à propos de Kiwi au retour à Victoriaville... J'en avais plein le dos de l'entendre!

Mais le moment n'est vraiment pas approprié pour ça.

Le football, c'est surtout à l'automne que ça se joue. Regarde avec ton instructeur si c'est possible pour toi d'avoir des entraînements allégés. Je suis convaincu qu'il va endosser ta décision.

Ne tourne pas le dos trop vite à ton sport.

J'arrête là. Tu es dans mes pensées. Bon courage.

DE: Coccinelle

À: Pinotte et Ringo, mais surtout à Spatule

Voyons! Quel triste retour! Pauvre Spat... Je suis avec toi de tout cœur. Si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite surtout pas: on peut se voir, on peut parler, on peut juste se taire côte à côte si ça te fait du bien.

Ringo, je suis d'accord avec toi pour le football, je dois dire. Il me semble, Spatule, que ça serait bon pour toi, au contraire. Tu ne peux pas passer tout ton temps à travailler à l'école ou à la ferme. Tu aimes tellement ce sport! Et puis, que vont devenir les unités spéciales, sans toi? Sérieusement, penses-y bien. Je comprends que ce qui est arrivé à ton père est inquiétant, mais ne t'oublie pas complètement là-dedans. Ce que tes parents veulent le plus au monde, j'en suis certaine, c'est ton bonheur. La preuve, c'est qu'ils ont attendu la fin de l'été pour te prévenir.

J'allais vous écrire pour vous raconter à quel point ma première soirée ici est un cauchemar... mais finalement, après avoir lu le courriel de Spat, je trouve mon aventure bien banale. Alors on laisse faire!

Bon retour sur terre malgré tout, Bd4! Ringo, salue Minnie Mousse (plus couramment appelée

Julie en dehors du camp) de ma part. Une autre qui est tombée sous le charme de Kiwi... Il fait des ravages!

Grosses, grosses pensées pour toi, Spat.

DE: Pinotte

À: Ringo, Coccinelle et Spat

OK. J'ai la solution, Spat! C'est tout simple: on déménage!

La Bande des Quatre s'installe à L'Isle-aux-Grues. On va tous étudier à ton école. On sera là, tous les quatre, tous les jours, pour aider tes parents à la ferme.

Tu n'auras pas à abandonner le foot! Oh non.

Je serais super bonne, moi, avec les vaches. C'est mon rêve depuis toujours d'avoir une ferme de moutons. Vaches ou moutons... c'est pareil.

Coccinelle aura sa petite troupe de théâtre à L'Isle-aux-Grues.

Ringo écrira le journal de la région.

Et moi, je serai peut-être un peu entraîneuse de badminton.

Ou juste fermière. On verra.

...

Pourquoi c'est pas aussi simple, la vie?